

Propos du vignoble

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Propos du vignoble

Décembre a passé !... L'on a serré dans des boîtes et des cartons, jusqu'au prochain Noël, les guirlandes et les ornements du sapin.

Les vieux vigneronns disaient jadis dans leur patois : « Il faut « repouâ », c'est-à-dire, il faut retailler, oublier le passé, recommencer et avoir confiance.

Le « 57 » se vend bien ! Les mises qui ont eu lieu ont donné de bons résultats. Pas de souci pour écouler la dernière récolte.

Les nouvelles autorités communales sont entrées en fonctions.

Notre regretté « Marc à Louis » expliquait à une dame, il y a déjà fort longtemps (c'était dans l'ancien *Conteur vaudois*), que la commune était comme une cuisine.

Le Conseil communal décidait du menu et la Municipalité préparait les repas :

Des pâtes pour les libéraux, du jardinage pour les radicaux, des choux et des carottes rouges pour les socialistes.

Mais il fallait se garder de présenter certains plats à ceux qui n'y tenaient pas. (Si quelqu'un réclame du riz au sucre, on ne lui donnera pas de la saucisse et du poireau).

C'est pourquoi, au bout des quatre ans, si l'on n'était pas content des cuisiniers, on les remplaçait par d'autres !

* * *

Les gens de mon âge se souviennent encore du temps où, dans nos petites villes vigneronnes, l'on veillait autour de la lampe à pétrole dans la chambre de famille. On lisait le journal, on parcourait

pour la Xième fois des brochures illustrées ou la collection des anciens almanachs. On jouait aussi (surtout le dimanche), aux dames et au charret.

Pendant la mauvaise saison, les vigneronns bricolaient par la maison. Il y avait les marcs à distiller, les « mottes » à faire, les échelas à fendre et à parer, les manches d'outils à confectionner. L'on cassait aussi les noix et l'on faisait boucherie. Les jours suivants, la maison sentait la fumée, car dans la grande cheminée à la large hotte, les saucisses et les saucissons brunissaient lentement.

Après la boucherie, l'on fondait la « penne » et le lard. Il n'y avait plus qu'à faire les bricelets et le taillé aux « greubons ». On était ainsi paré pour le Nouvel-An.

Mat.

Quatre « slogans » pour le Carnotzet du Marchairuz

Notre dévoué « Mainteneur » Golay-Favre (P. d'Amond), de L'Orient, a eu l'heureuse idée de proposer quatre slogans en patois destinés au « Carnotzet » de la nouvelle route du Marchairuz. Les voici :

*Na dzoûlià éga, é n'a galèze fenna,
Son duvé tzoûsé, que grâvon rudo l'artileu.*

*La sandâ, dépeind maî,
Dé précaûchon, què dé remîdo.*

*Rein ne vaû, po fairé chloûsi n'a dzenelhie,
Què de l'y baillé on bon paô.*

*Miei vaû fairé boutzéri d'aô caïon lou delon,
Qué d'enterra lo patron de la carrâie la
[demeindze.*